

du 16 au 28 février 2017

La sécurité au quotidien

p. 7 à 10



AGENDA

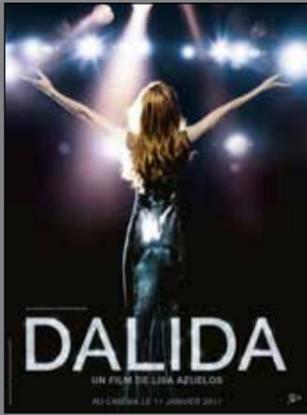
CINÉMA

Du 15 février au 7 mars

DALIDA

De sa naissance au Caire en 1933 à son premier Olympia en 1956, de son mariage avec Lucien Morisse, patron de la jeune radio Europe n°1, aux soirées disco, de ses voyages initiatiques en Inde au succès mondial de Gigi l'Amoroso en 1974, le film Dalida est le portrait intime d'une femme absolue, complexe et solaire... Une femme moderne à une époque qui l'était moins...

Film français. Genre : biopic, drame. De Lisa Azuelos, avec Sveva Alviti, Riccardo Scamarcio, Jean-Paul Rouve. Mercredi 15 février à 14 h 30 et 20 h 30, dimanche 19 février à 15 h et 17 h 30, mardi 21 février à 20 h 30.



L'ASCENSION

"Pour toi, je pourrais gravir l'Everest!" Samy aurait mieux fait de se taire ce jour-là... D'autant que Nadia ne croit pas beaucoup à ses belles paroles. Et pourtant... Par amour pour elle, Samy quitte sa cité HLM et part gravir les mythiques 8 848 mètres qui font de l'Everest le Toit du monde. Un départ qui fait vibrer ses copains, puis tout le 9-3 et c'est bientôt la France entière qui suit avec émotion les exploits de ce jeune mec ordinaire mais amoureux. À la clé, un message d'espoir : à chacun d'inventer son avenir, puisque tout est possible.

Film français. Genre : comédie. De Ludovic Bernard, avec Ahmed Sylla, Alice Belaïdi, Kevin Razy. Mercredi 22 février à 14 h 30 et 20 h 30, dimanche 26 février à 15 h et 17 h 30, mardi 28 février à 20 h 30.



LA LA LAND

Au cœur de Los Angeles, une actrice en devenir prénommée Mia sert des cafés entre deux auditions. De son côté, Sebastian, passionné de jazz, joue du piano dans des clubs miteux pour assurer sa subsistance. Tous deux sont bien loin de la vie rêvée à laquelle ils aspirent... Le destin va réunir ces doux rêveurs, mais leur coup de foudre résistera-t-il aux tentations, aux déceptions et à la vie trépidante d'Hollywood?

Film américain. Genre : comédie musicale, romance. De Damien Chazelle, avec Ryan Gosling, Emma Stone, John Legend. Mercredi 1^{er} mars à 14 h 30 et 20 h 30, dimanche 5 mars à 15 h et 17 h 30, mardi 7 mars à 20 h 30.



FLASHEZ & RETROUVEZ

Le synopsis complet, les bandes annonces et la programmation de vos films.



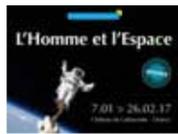
Jusqu'au samedi 18 février

• Recensement



Jusqu'au dimanche 26 février

• Exposition
L'Homme et l'Espace (p. 3).
du mardi au dimanche de 12 h à 17 h,
château de Ladoucette



Vendredi 17 février

• Spectacle jeune public
Le magicien d'Oz.
Tarif : 3,50 €
18 h 30, Espace culturel du parc



Samedi 18 février

• Foot
Championnat de France (CFA).
JA Drancy / Arras
18 h, stade Charles Sage



Samedi 18 et dimanche 19 février

• Structures gonflables
Journées organisées par le service municipal de la Jeunesse. De 3 à 12 ans, accompagné d'un parent. Buvette sur place. Entrée enfant : 1 € la demi-journée de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h, gymnase Joliot-Curie

Lundi 20 février

• Ciné-club
Les quatre cents coups (p. 3).
14 h 30 et 20 h 30,
Espace culturel du parc



• Exposition
"Zéro phyto" avec le service Parcs et jardins.
Jusqu'au 20 mars
Espace culturel du parc

• Rendez-vous de quartier
Quartier Paris campagne (p. 11).
20 h, Espace culturel du parc



Mardi 21 février

• Thé dansant
Organisé par l'UNRPA avec Bernard Vanc Cen.
Tarif : 9 €
14 h, Espace culturel du parc

• Création d'entreprise
Atelier CitésLab
"Comment construire son projet de création d'entreprise?"
Gratuit, sur réservation par mail à abmd.sanchez@gmail.com
10 h, centre social municipal, 8, rue Pierre Sépard



Jeudi 23 février

• Rendez-vous de quartier
Quartier Les Oiseaux (p. 11).
19 h 30, salon Petieu



Vendredi 24 février

• Rendez-vous de quartier
Quartier Avenir parisien (p. 11).
19 h 30, foyer Daisy



Samedi 25 février

• Collecte
La société Éco-systèmes, en partenariat avec la Ville, récupère vos déchets électriques et électroniques.
de 9 h à 13 h, avenue Henri Barbusse,
devant la halle du marché couvert



• Rencontre dédicace
"L'Espace et la Plume" (p. 3).
de 14 h à 17 h 30, château de Ladoucette

• Spectacle musical
Rock the Ballet.
Tarifs : 14 € / 11 € / 8 €
20 h 30, Espace culturel du parc



• Basket
Hommes : USBD / Le Chesnay Versailles 78.
20 h 30, gymnase Régis Racine



Dimanche 26 février

• Basket
Femmes : USBD / IE CTC Mont Valérien.
15 h 30, gymnase Régis Racine



UN PEU PLUS TARD...

Mercredi 1^{er} mars

• Santé
Faites contrôler votre vue avec le Lions club (p. 14).
de 9 h 30 à 17 h 30, salle Louis Méret, 22, rue de la République

Vendredi 3 mars

• Rendez-vous de quartier
Petit Drancy (p. 11).
19 h 30, Maison Orange



Du samedi 4 au dimanche 19 mars

• Exposition
Le parcours du chanteur berbère Idir.
Entrée libre
du mardi au dimanche de 12 h à 17 h, château de Ladoucette

• Exposition
Par les artistes de l'Atelier.
Entrée libre
du mardi au dimanche de 12 h à 17 h, château de Ladoucette

Samedi 4 et dimanche 5 mars

• Exposition
Couleur nature, Orchidées : vanille et chocolat (p. 6).
Entrée libre
de 10 h à 18 h, Espace culturel du parc

Lundi 6 mars

• Rendez-vous de quartier
Village parisien (p. 11).
19 h 30, Maison Bleue

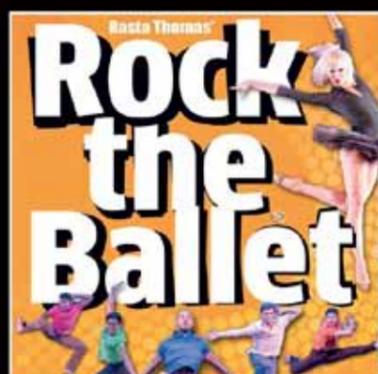


Mardi 7 mars

• Rendez-vous de quartier
L'Économie (p. 11).
19 h 30, salle Albert Liard



PENSEZ À RÉSERVER VOS PLACES !



ROCK
THE BALLET
SAMEDI 25 FÉVRIER
À 20H30



LA MUSIQUE
DES GARDIENS
DE LA PAIX
VENDREDI 3 MARS
À 20H30

SAISON 2016
CULTURELLE 2017

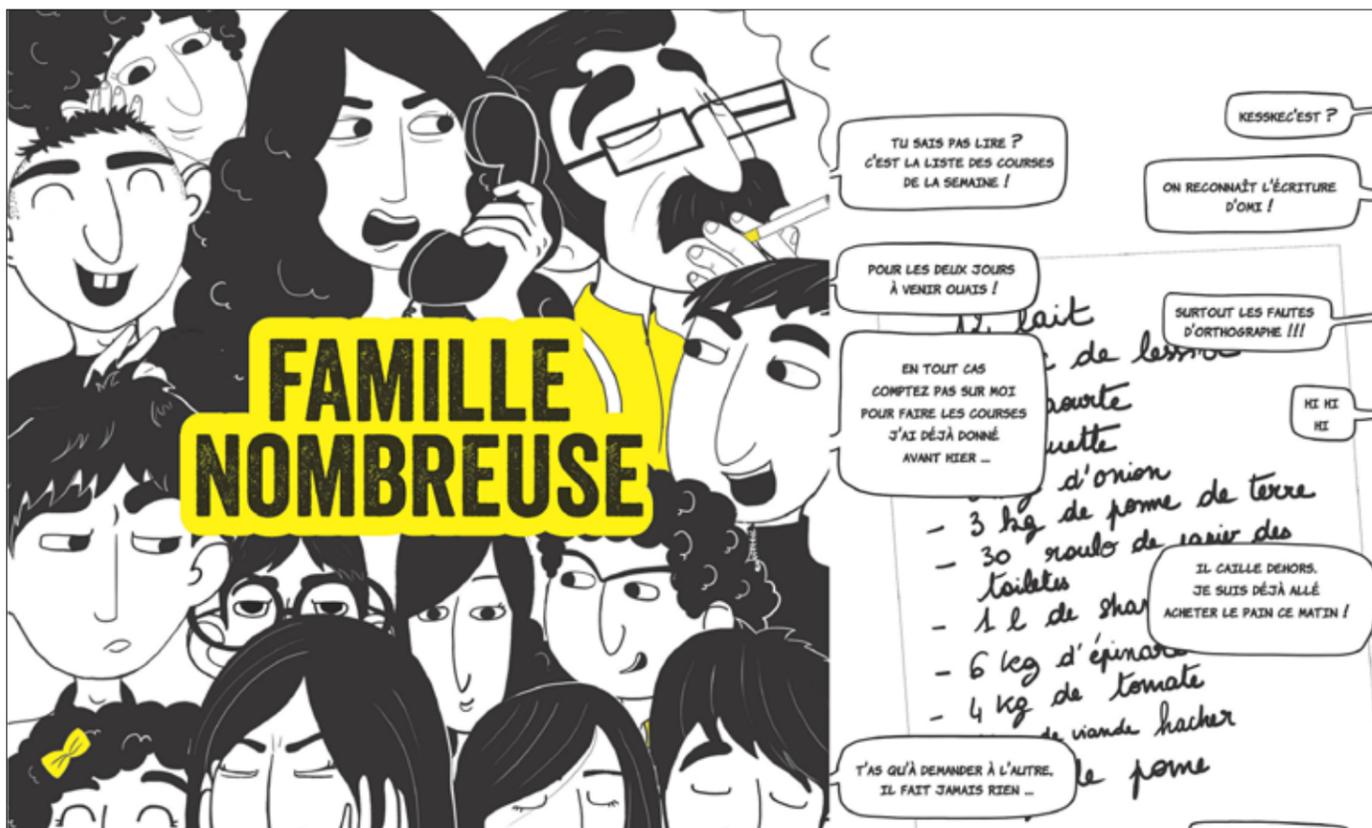
BILLETTERIE :
ESPACE CULTUREL DU PARC

MARDI, VENDREDI ET SAMEDI DE 14H À 18H / MERCREDI DE 15H À 18H / SAMEDI MATIN DE 10H À 12H30

■ Événement

Le premier roman graphique de Chadia Chaïbi-Loueslati

Le 1^{er} mars prochain, l'illustratrice sort "Famille nombreuse", un roman autobiographique où Drancy, dont elle est originaire, occupe une place importante.



À la fois original, drôle et touchant, ce premier roman de Chadia Chaïbi-Loueslati raconte l'arrivée de ses parents, en France, à la fin des années 70. "Mes parents sont arrivés de Tunisie, explique l'illustratrice. Mon livre commence par raconter leur arrivée et la découverte d'un nouveau pays". C'est aussi l'itinéraire d'une famille qui s'agrandit qui est raconté : les Chaïbi quittent la capitale et c'est à Drancy qu'ils vont poser leurs valises. Une ville que l'écrivain quittera bien plus tard : "J'ai quitté la ville en 2011, à 36 ans. Je garde d'excellents souvenirs de Drancy et j'y suis d'ailleurs encore très attachée, aussi parce que ma famille y vit encore", confie Chadia Chaïbi-Loueslati. Parmi les souvenirs que l'écrivain partage, un l'a particulièrement marqué : "un cadeau, une poupée, que le Père Noël m'avait apportée lorsque j'étais

à l'école Joliot-Curie", école qui accueillera les enfants de cette grande fratrie. Avec beaucoup d'agilité et une bonne dose d'humour, Chadia Chaïbi-Loueslati plonge le lecteur dans la vie de cette famille où les traditions tunisiennes,

l'école républicaine et l'organisation militaire du quotidien ont pour toile de fond la France des années 70 aux années 80. Un roman qui fait du bien, écrit par une Drancéenne incontestablement douée.

UNE ILLUSTRATRICE (RE)CONNUE

Cela fait maintenant dix ans que Chadia Chaïbi-Loueslati a libéré ses crayons en même temps que son talent. Autodidacte, elle a su faire sa place dans le milieu de l'illustration jeunesse : "J'ai toujours voulu écrire et faire du dessin. C'est ma passion pour le dessin qui fait que je me suis auto-formée", explique-t-elle simplement. Cette dernière travaille pour les éditions Nathan, où elle est illustratrice jeunesse, pour Larousse où elle a fait ses débuts en écriture ainsi que pour le Centre d'études arabes (CEA) à l'ambassade de France à Rabat, avec lequel elle collabore pour des manuels scolaires. Un parcours professionnel que la Drancéenne complète désormais avec le statut d'écrivain que lui confère ce premier roman.

■ Musique

Deux mois avec Idir

Prenez date... À partir du samedi 4 mars, la culture berbère investit la Ville.

Pendant près de deux mois, le centre culturel berbère et la ville de Drancy vont rendre hommage à l'une des icônes de la culture berbère et permettre de découvrir un témoin du parcours de centaines de milliers de franco-berbères.

Au programme : concerts, exposition, conférences, rencontres dans les médiathèques, les écoles... Drancy immédiat publiera le programme détaillé dans le prochain numéro. En attendant, quelques dates, en avant-première...

- Exposition "Idir, une vie" du samedi 4 au dimanche 19 mars
 - Rencontre et échanges avec Idir samedi 11 mars
 - Conférence sur l'œuvre d'Idir samedi 18 mars
 - Concerts d'Idir samedi 8 et mardi 18 avril
- ➔ Renseignements : Centre culturel berbère 37, boulevard Paul Vaillant-Couturier



■ Brèves



➔ du mardi au dimanche de 12 h à 17 h
➔ château de Ladoucette

• "L'Espace et la Plume"
Rencontre dédicace avec douze auteurs et dessinateurs spatiaux
➔ samedi 25 février de 14 h à 17 h 30,
➔ château de Ladoucette
Entrée libre
➔ Renseignements : 01 48 96 50 87 ou scienceouverte.fr



En 1959, François Truffaut est un critique de cinéma qui se lance dans la réalisation de son premier long-métrage : "Les 400 coups", premier film de La Nouvelle Vague, ce mouvement initié par de jeunes réalisateurs qui bousculent le cinéma français par leur désir de s'affranchir des contraintes d'un système vieillissant. Formant avec son acteur Jean-Pierre L aud un duo mythique, ils sont la rélation du Festival de Cannes cette année-là et le réalisateur repart avec le Prix de la Mise en Scène. C'est un monument du cinéma français qui vous attend ce mois-ci au ciné-club.
Par Simon Chevalier

➔ lundi 20 février 14 h 30 et 20 h 30,
➔ Espace culturel du parc
Tarif : 4 € (gratuit pour les abonnés)
Un film de François Truffaut, 1959 (1 h 33)
Avec Jean-Pierre L aud, Claire Maurier, Albert Rémy
➔ Renseignements : 01 48 31 95 42 ou 06 31 08 48 63

► Dans les médiathèques

• Atelier enfants "Scratch"

Initiation à la programmation d'histoires interactives, jeux et animations.



➔ jeudi 16 février à 10 h

➔ médiathèque Georges Brassens
➔ Renseignements et inscriptions : 01 48 96 45 61 / 01 48 96 45 67 ou mediatheques@drancy.fr

• Spectacle "Les contes du panier"

de 18 mois à 4 ans

Un sou, une noix, un bateau. Oh  matelot, emmène-moi sur l'eau !

Des contes, comptines et chansonnettes, des petits animaux et des gros sortent des paniers enchantés.

➔ mercredi 22 février à 10 h

➔ médiathèque Avenir, place de l'Amitié

• Spectacle Toc, toc, toc,

qui toque à la porte

de 3 à 6 ans

Des contes et chansons qui racontent la maison, le nid, le petit trou de souris. Tous les amis sont les bienvenus, mais gare aux intrus !



➔ mercredi 22 février à 16 h

➔ médiathèque Georges Brassens

+ d'actus culturelles
Culture Drancy

Brèves

MISSION EMPLOI
JANVIER 2017

42 personnes ont trouvé une solution

17 CDI 21 CDD 1 en intérim

3 formations professionnalisantes

273 nouvelles personnes suivies

Vous recherchez un emploi, une formation ?
Contactez-nous !

mission EMPLOI
mission-emploi.com

93, rue de la République
01 48 96 51 92 - mission-emploi@drancy.fr

L'actu de l'emploi

Mission Emploi Drancy

L'actu en temps réel

Ville de Drancy

Petite enfance

Les p'tits loups de l'Avenir

La crèche Les p'tits loups a ouvert ses portes aux familles le 23 janvier. Au terme de quelques semaines d'adaptation, 48 enfants y seront accueillis.



"Non, non, le savon, pas dans la bouche. C'est pour se laver les mains". La petite fille, qui s'apprête à déjeuner, finit par obéir, non sans quelques regrets : ce savon doit sentir diablement bon. Une crèche est la première école de la vie en communauté et les 20 enfants qui sont actuellement accueillis ont encore beaucoup de choses à apprendre. La crèche Les p'tits loups a ouvert il y a à peine

trois semaines et les journées d'adaptation, qui permettent aux enfants de s'intégrer en douceur dans ce nouveau monde, vont bon train. Lorsque l'effectif sera au complet, ça gazouillera un peu plus, mais en attendant, sur les deux étages de l'établissement, les petits en haut et les grands en bas, tout est encore très calme. "Nous pratiquons ici ce qui s'appelle l'itinérance ludique, explique la directrice, Luцуinda Tho-

mias. C'est-à-dire que les enfants choisissent ce qu'ils veulent faire dans un panel d'activités possibles. Nous ne comptons pas leur faire coller des gommettes à heure fixe s'ils n'en ont pas envie. Savoir choisir est un début d'autonomie. C'est très important".

Un espace extérieur va être aménagé pour l'arrivée des beaux jours. Mais gageons que la pièce qui obtiendra rapidement un grand succès chez les enfants sera la salle de jeux d'eau. Comme cela, les couches auront une bonne raison d'être mouillées.

La Ville a réservé 40 places dans cette crèche gérée par le groupe Crèches de France. Les huit autres sont réservées aux entreprises. En à peine un an, 88 places et une maison d'assistantes maternelles ont vu le jour à Drancy.

Les p'tits loups en quelques chiffres

- 250 m² de locaux
- 48 enfants accueillis à terme
- 24 enfants de 2 mois et demi à plus ou moins 18 mois
- 24 enfants de plus ou moins 18 mois à 3 ans
- 40 places réservées par la Municipalité
- 8 places pour les entreprises
- 7 adultes pour s'occuper des plus petits
- 5 adultes pour s'occuper des plus grands
- 2 agents d'entretien
- 1 directrice

PUBLICITÉ

prestaction

VOUS SOUHAITEZ COMMUNIQUER DAN/ DRANCY IMMÉDIAT ?
Nous sommes à votre service pour concevoir votre annonce

DRANCY DRANCY IMMÉDIAT

pour met CANTS/ DÉVELOPPEZ VOS IDÉES/ TIRÉ À PLUS DE 10.000 EXEMPLAIRES/ VOTRE VISIBILITÉ ACCRUE

arti SANS/ CRÉATION PERSONNALISÉE ET OPTIMISÉE/ entre PRISES/

siège social
18, place du Chanoine Héroux
93330 Neuilly-sur-Marne
Tél. : 01 56 49 10 00
prestaction.art@neuf.fr

JB VOTRE EMPREINTE

CONTRAT PRÉVOYANCE
À PARTIR DE 7€60 /MOIS*

PFG
SERVICES FUNÉRAIRES
MIEUX VOUS ACCOMPAGNER, C'EST NOTRE PREMIÈRE VOLONTÉ.

NOS CONSEILLERS À VOTRE SERVICE À L'AGENCE DE DRANCY
6 pl. de l'Hôtel de Ville
01 48 32 01 53

*Exemple pour un capital garanti de 2 000 € souscrit à 40 ans en primes mensuelles sur 20 ans, tarifs du contrat V225072015-2. Voir conditions des contrats d'assurance et de prestations en agence ou sur pfg.fr. Hab. Fun. Préf. 12 75 001.

31 23 | pfg.fr
Service et appel gratuits

TOP DÉPART POUR LA CRÉATIVITÉ... SOYEZ LE PREMIER À REBONDIR !

Remettez votre business en marche... Ayez, dès maintenant, le réflexe créatif et faites-vous plaisir en réalisant vos outils de communication, élégants et à petits prix.

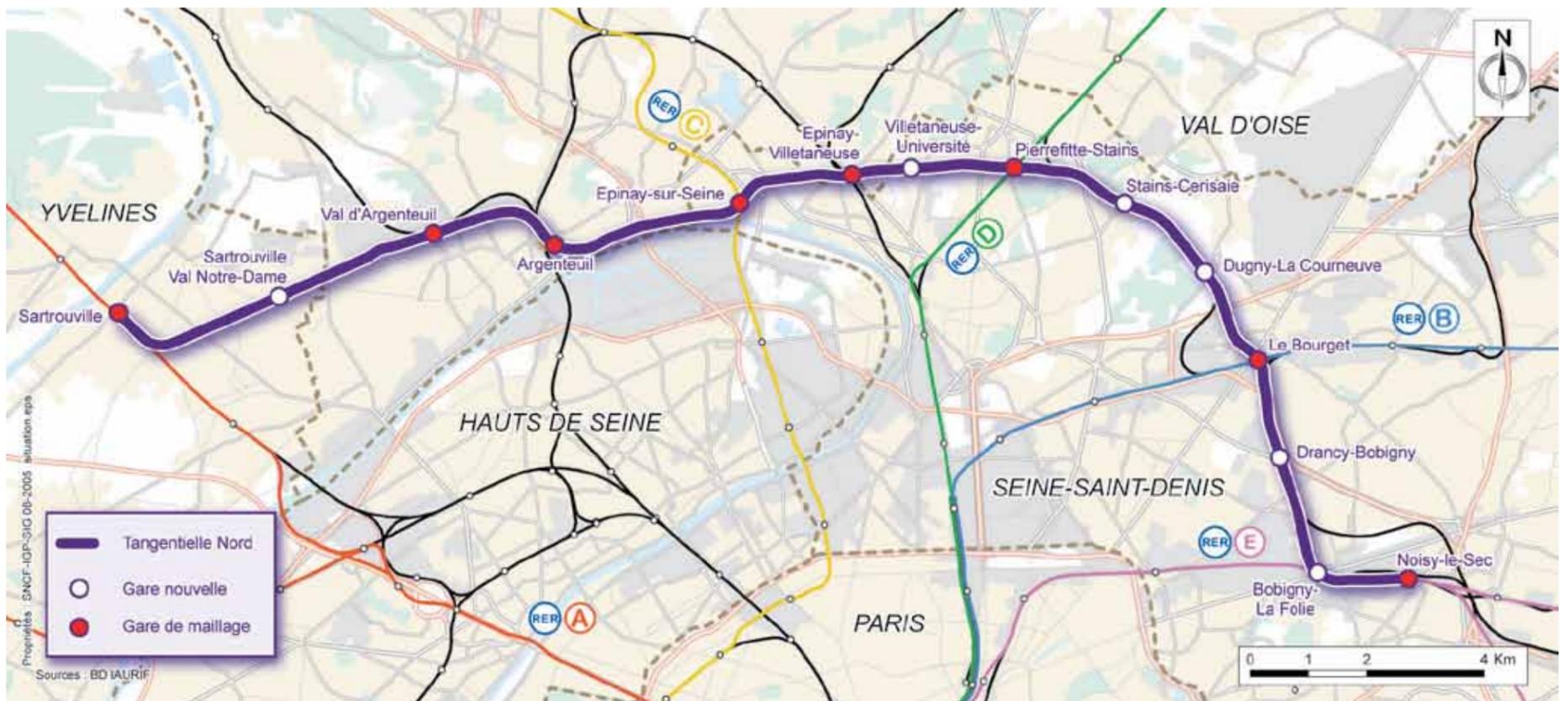
Nous vous proposons : carte de visite, plaquette, dépliant, brochure, affiche, flyer, jaquette CD, identité visuelle, rubans personnalisés, site vitrine, site portail, e-mailing, papier en-tête, bannière publicitaire...

Que vous soyez professionnel ou particulier vous bénéficierez toujours d'un suivi personnalisé et d'un travail de qualité.

06 95 59 81 66
beguin.josmar@free.fr

La Tangentielle : les élus inquiets

Jeudi 2 février, les élus municipaux ont évoqué un projet très important pour notre vie quotidienne et qui pourrait ne pas voir le jour dans sa totalité, le tram 11 Express, anciennement appelé Tangentielle.



Motion pour la réalisation du tram 11 Express dans son intégralité

La création du tram 11 Express n'est pas une mince affaire. La Tangentielle nord était déjà inscrite dans le schéma directeur de la région Île-de-France en 1994 et a déjà changé trois fois de nom (Tangentielle nord, Tangentielle légère nord, Tram express nord et maintenant Ligne 11 express du tramway d'Île-de-France). Le type de transport a été modifié, passant d'une desserte lourde (type RER) au tram-train.

Ce nouveau transport en commun doit normalement relier Sartrouville à Noisy-le-Sec, soit 28 kilomètres de trajet en 35 minutes, en traversant les villes suivantes : Argenteuil, Epinay-sur-Seine, Villetaneuse, Pierrefitte, Stains, Dugny - La Courneuve, Le Bourget, Bobigny - Drancy. 14 gares sont prévues, 6 nouvelles et 8 existantes réaménagées. L'objectif est d'optimiser les correspondances avec les lignes ferroviaires existantes, dont les cinq lignes du RER et de les rendre entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Initialement prévue en 2014, l'ouverture du 1^{er} tronçon, reliant Epinay au Bourget (7 gares et 11 km), devrait être effective milieu 2017. Mais le reste, c'est pour quand ? La partie entre Le Bourget et Noisy doit desservir deux gares : Drancy-Bobigny et Bobigny-La Folie. Sa mise en service est programmée en 2024 (celle entre Sartrouville et Epinay en 2027). Pourtant, Jean-Christophe Lagarde, député-maire de Drancy, s'était déclaré inquiet quant à l'avancement du projet. Le 30 novembre 2016, il en avait fait part à Valérie Pécresse, présidente du Conseil régional ainsi que du Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF), dans un courrier : "(...) Les élus de Noisy-le-Sec et de Bobigny s'interrogent avec moi pour connaître le calendrier d'achèvement des travaux jusqu'au terminus. Plus exactement, ils voient approcher avec inquiétude la date de caducité de la déclaration d'utilité publique lancée en mai 2008 pour une durée non renouvelable de 10 ans afin de conclure toutes les acquisitions foncières nécessaires pour la dernière phase de la ligne Tangentielle.

Aucun arrêté de cessibilité n'est plus délivré depuis deux ans au moins et chacun s'interroge sur la volonté réelle du STIF d'achever

la réalisation de ce chantier. Des rumeurs évoquent même l'impossibilité financière de mener ce projet à terme (...)".

Cette ligne passe sur des terrains qu'il est impératif d'acheter avant mai 2018. Mais rien n'a bougé depuis deux ans. Que se passe-t-il donc ? "Le plus incompréhensible étant que c'est à Noisy que doivent être remises les rames, que la maintenance doit être assurée et que le poste de commandement a été disposé", précise Jean-Christophe Lagarde.

Le 2 février dernier, le conseil municipal a adopté à l'unanimité une motion dans laquelle il "affirme sa volonté que l'ensemble des acquisitions foncières indispensables à la réalisation du projet soit réalisé avant l'expiration de la déclaration d'utilité publique (DUP) au printemps 2018, puisque cette DUP ne pourra être prolongée une seconde fois". Il demande également "à voir les études de la phase 2 mises en œuvre, le plan de financement bouclé et les travaux réalisés, pour que le Tram 11 soit opérationnel dans son intégralité, selon le calendrier prévisionnel".

Urbanisme : requalification de l'avenue Marceau

L'avenue Marceau, surnommé d'antan "les petits Champs Elysées", concentre aujourd'hui deux problématiques : un habitat ancien et vétuste ainsi qu'une disparité de hauteurs des bâtiments. La Ville a entamé depuis plusieurs années sa requalification en utilisant son droit de préemption, c'est-à-dire en achetant les biens qui y sont en vente. L'objectif : la reconstruire en la revalorisant avec des commerces, des logements sociaux et des logements en accession à la propriété. Dans ce cadre le conseil municipal a voté l'acquisition à l'amiable de sept lots de bâtiments anciens de l'avenue.

La réserve parlementaire pour la vidéoprotection des écoles

Dans l'optique d'améliorer la sécurité dans Drancy, le conseil municipal a autorisé la Ville à déposer une demande de subventions auprès de l'État dans le cadre de la réserve parlementaire de Jean-Christophe Lagarde pour développer la vidéoprotection aux abords des établissements scolaires. Le montant de la subvention sollicitée est de

25.000 €. La Ville a parallèlement demandé une participation de la Région et de l'État de respectivement 58.200 € et 77.600 €. Le coût total du projet s'élève à 201.119,02 €.

Collégiens en Islande

Une classe de 3^e du collège Paul Bert travaille actuellement sur un projet intitulé "Islande, entre ciel et terre". 2 200 € lui ont été alloués pour l'organisation du voyage.

L'action associative soutenue

Afin de soutenir l'action des associations, les élus ont attribué plusieurs subventions exceptionnelles. Parmi elles : 1 700 € ont été attribués à l'association Danton Cœur pour

l'organisation de matchs d'improvisation (le premier, début janvier, avait attiré plus de 200 spectateurs) et 17.000 € à l'association Agir ensemble pour l'achat d'un minibus pour son équipe féminine de Futsal, évoluant désormais au niveau régional.

Culture : Orchestrale banlieue en résidence

Orchestrale banlieue, l'harmonie municipale, intervient lors des manifestations officielles, propose des concerts et des actions pédagogiques, organise des rencontres d'harmonie et travaille en partenariat avec le conservatoire. Les élus ont approuvé la convention de résidence de l'association.

LE MOT DU MAIRE

Encore les transports !

C'est une préoccupation majeure d'obtenir que notre ville soit bien desservie et bénéficie de la connexion avec les autres lignes du RER. C'est la raison première de notre combat pour une station de la ligne 15 en centre-ville. Sur ce point, les choses semblent bouger car le Premier ministre Bernard Cazeneuve, dans un déplacement ce mercredi 7 février sur le sujet des transports en Île-de-France, a évoqué publiquement et officiellement la nécessité de prendre en compte la demande légitime de Drancy d'avoir en son cœur un arrêt de la ligne 15.

En revanche, on ne peut pas en dire autant de la ligne Tangentielle où nous sommes confrontés à l'incompréhensible refus en 2014 du Président Socialiste du STIF de prévoir les sommes nécessaires au lancement de la deuxième tranche de travaux de cette ligne. Cette décision a pour conséquence de bloquer toutes les acquisitions nécessaires pour ce tronçon Le Bourget-Noisy-le-Sec. Mais le plus grave c'est l'échéance qui arrive en mai 2018, celle de la fin de la procédure d'acquisition par voie d'expropriation des terrains prévus pour accueillir cette ligne. La conséquence de cette date butoir est simple : il ne sera plus possible d'avancer ce chantier si le foncier nécessaire n'a pas été acquis avant. Ainsi, par la décision en



catimini du Président socialiste du STIF en 2014, on risque de devoir tirer pour longtemps un trait sur la connexion avec le RER E qui était l'un des enjeux majeurs de cette ligne Tangentielle.

L'amélioration des liaisons inter-banlieues reste un combat de tous les instants ; tout le monde s'accorde pour qu'on limite l'usage de la voiture notamment dans un souci de lutte contre la pollution. Encore faudrait-il que des solutions alternatives viennent offrir une véritable réponse aux besoins des habitants de la banlieue.

Enfin, il faut vraiment que les engagements pris ne soient pas remis en cause à mi-parcours. Drancy, comme les villes voisines, a vraiment besoin d'une démarche cohérente et durable qui garantisse la desserte la plus pertinente.

Mais chacun aura compris que le combat en matière de transport est de tous les instants.

LIBRE OPINION

Élus À gauche pour Drancy solidaires ensemble

L'ensemble des forces politiques de Drancy s'engage pour que les Drancéens bénéficient de plus de transports en commun dans notre ville, notamment par l'arrivée du métro et plus récemment pour la concrétisation de la ligne 11 (ex Tangentielle Nord) de Noisy à Sartrouville.

Tout le monde s'accorde sur le sujet. Pourtant tout le monde n'a pas les mêmes objectifs ! Pour la majorité des élus locaux, l'arrivée du métro est synonyme d'opportunités de spéculation immobilière et c'est la possibilité de modifier la composition de la population locale. Pour les élus communistes, développer des transports c'est d'abord favoriser la mobilité des Drancéennes et Drancéens, notamment pour se rendre sur le lieu de travail. Aujourd'hui, notre ville est sous-dotée. Pour les usagers c'est la galère. Nombreux sont ceux qui subissent les problèmes du RER B ou les incertitudes du 143.

De concert avec le développement des transports, nous souhaitons la mise en place d'une réelle politique de maîtrise des prix de l'immobilier contre la spéculation immobilière pour que Drancy reste une ville pour tous.

Olivier VALENTIN & Nathalie VASSEUR

LIBRE OPINION

Élus Drancy Autrement

Arrête de pleurer Penelope, Aude est là !

Le président de l'UDI apporte tout son soutien à F FILLON et à son ex-attachée Penelope mais c'est que cette affaire lui en rappelle une autre : lui aussi a embauché sa femme à l'assemblée nationale jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par un ex-militant de son parti.

Jusqu'en oct 2014, elle cumulait les fonctions d'adjointe au maire, de Vice-présidente d'agglomération et de conseillère régionale. Elle touchait ainsi plus de 8'000 €/mois.

Au risque de manquer, Madame touchait en plus 2000 €/mois pour un poste d'attachée parlementaire à mi-temps.

Comment un tel mépris est-il possible ? Comment est-il possible de cumuler autant de fonctions en travaillant si peu ?

En plaçant, demain, Madame à la Mairie, Monsieur espère encore cumuler à l'assemblée mais ce sera alors aux électeurs de dire STOP ou ENCORE.

Hacène CHIBANE - 06 20 65 24 48
contact@drancy-autrement.fr

LIBRE OPINION

Majorité municipale

Drancy, une ville qui agit

L'équipe municipale, aux côtés de son député-maire, travaille sur tous les fronts pour que Drancy soit une ville toujours plus à l'écoute de chacun.

C'est un combat de tous les instants pour obtenir des places de crèche ou pour construire de nouvelles écoles et des courts de tennis couverts.

C'est une détermination renouvelée pour développer la vidéoprotection sur les grands axes routiers, dans les ensembles immobiliers et aux abords de tous les équipements publics.

C'est une priorité sans cesse réaffirmée de lutte contre l'échec scolaire et pour l'égalité des chances.

C'est un chantier de longue haleine pour réaliser les opérations de renouvellement urbain, transformer des immeubles vétustes et dégradés en petites résidences à taille humaine et aujourd'hui aux normes d'hygiène et de confort.

Faut-il poursuivre cette énumération pour mieux mesurer le chemin parcouru et la volonté de toute l'équipe d'avancer tous les jours davantage vers une ville plus agréable pour tous ? ...

Événement

Le salon des orchidées se prépare

Les 4 et 5 mars, le salon des orchidées prend ses quartiers à l'Espace culturel du parc. À cette occasion, le service municipal des Parcs et jardins se mobilise pour créer un décor unique, éphémère et toujours bluffant.



Tous les deux ans, la Ville accueille le salon des orchidées, un salon qui permet aux amateurs comme aux professionnels de se retrouver autour de fleurs exceptionnelles. Si les orchidées sont le point d'orgue du salon, le décor qui vient les habiller est crucial et permet leur mise en beauté. C'est là, dans une mise en scène savamment orchestrée, que le service municipal des Parcs et jardins entre en jeu et redouble d'imagination pour habiller, mettre en scène, valoriser et sublimer des orchidées sur un thème imposé. Cette année, c'est donc "Orchidées : vanille et chocolat" qui donne le tempo.

Une longue préparation

"La préparation du salon commence environ un an avant, explique Philippe Gauché, codirecteur du service Parcs et jardins. Une fois que le thème est connu, on regarde comment obtenir la matière principale, ce qu'on a de disponible. On habille la totalité de la salle."

L'habillage est avant tout un assemblage de matières contraires : foncé et clair, touffu et moins feuillu. "Les grandes plantes vont derrière, les plus petites devant", ajoute Valérie Grondin, chargée de projets. "On crée un parcours pour attirer le visiteur, on le plonge dans un nouvel univers", précise Joëlle Paufert, jardinière. Une fois le décor créé, les 150 plantes, dont le volume peut varier de 5 cm à 1 m³, prêtées pour l'occasion par trois fournisseurs, sont intégrées aux différents massifs. C'est donc au sein d'un environnement totalement méconnaissable que les orchidées prennent place. "Pour la création d'un nouveau décor, tout est possible. Nos seules limites sont le budget et la technique. En dehors de ça, on est capable de tout faire, y compris des étangs, des cascades...", s'enthousiasme Philippe Gauché. Nombreux seront les Drancéens à se souvenir des décors des années passées, entre les dinosaures, les champignons et autres univers toujours magiques.

Un décor harmonieux

Pour Philippe Gauché, "il ne faut pas de fausse note dans la composition". Pour parvenir à un tel résultat, 10 à 12 personnes seront mobilisées sur trois à quatre jours selon les besoins. "On a en tête ce que l'on veut faire, explique Valérie Grondin. Chaque jardinier suit le schéma général. Ensuite, on agit comme un chef d'orchestre, c'est un ballet de plantes, fleurs et autres éléments de décors qui valent pendant quelques jours avant de trouver leur place dans une harmonie parfaite."

Trois stands, totalement intégrés au décor viendront compléter le salon. Dégustation de chocolats, vanilles et autres surprises vous attendent.

➔ Salon des orchidées
Samedi 4 et dimanche 5 mars
de 10 h à 18 h
Espace culturel du parc



Le saviez-vous ?

La vanille provient d'une orchidée grimpante. La fécondation de la fleur de vanillier, qui aboutira à la fameuse "gousse de vanille", est réalisée soit grâce aux abeilles ou aux colibris, soit de manière artificielle en mettant en contact du pollen avec le pistil.

Madagascar est le premier producteur de vanille Bourbon, suivi des Comores et de l'île de la Réunion. Ils forment "l'alliance de la Vanille" et fournissent 80% de la production mondiale. La vanille est cultivée en sous-bois ou sous des ombrières dans les régions tropicales. C'est l'épice la plus chère après le safran. Elle est le premier arôme au monde et est utilisée dans de nombreux produits aussi variés que le savon, les détergents ou l'alimentation. La vanille est la seule orchidée dont le fruit est comestible.

Le plus

L'orchidée est une plante terrestre ou épiphyte, ce qui signifie qu'elle vit sur une autre plante qu'elle prend comme support. L'orchidée a été découverte par le philosophe et botaniste grec Théophraste, qui l'a surnommée "orchis" venant du mot orkhidion qui signifie testicules, en référence à ses bulbes souterrains. Les orchidées épiphytes, celles qui sont cultivées en intérieur en Europe, vivent à l'état sauvage dans les forêts tropicales de l'hémisphère sud : d'Afrique en Amérique latine en passant par les îles de l'Océan Indien et l'Asie tropicale et subtropicale.

En chiffres

- 3 à 4 jours de montage nécessitant 10 à 12 personnes
- Entre 800 et 1 000 plantes
- Entre 150 et 200 orchidées

La sécurité au quotidien

La police municipale travaille avec la police nationale pour garantir la tranquillité des Drancéens, indispensable au bien-vivre dans la ville. Rencontre avec celles et ceux qui veillent sur les habitants 24h/24, 7j/7.



Créée en 2001, la police municipale est devenue, en un peu plus de 15 ans, un acteur incontournable de la sécurité à Drancy, au même titre que la police nationale. Les habitants, les institutions et les autres acteurs de la sécurité font appel à elle au quotidien. En 2016, elle a fait l'objet de plus de 17.000 sollicitations, soit près de 50 par jour et près de 2 par heure dans les domaines d'intervention très divers qui sont les siens : lutte contre la délinquance, maintien de l'ordre public, circulation, stationnement, contrôle du respect des arrêtés préfectoraux et municipaux, sécurité vacances, surveillance des lieux publics...

La surveillance, une nouvelle mission

Suite aux attentats, les forces de l'ordre ont dû amplifier leur mission de surveillance, à commencer par celle des établissements scolaires, crèches, haltes-jeux, lieux de culte... À Drancy, les police nationale et municipale se partagent la ville en deux : la police municipale assure la surveillance des lieux situés au nord de la ville et la police nationale, celle de ceux situés au sud. "La surveillance des lieux publics et la prise de contact avec ceux qui occupent ces lieux nécessitent en moyenne trois heures par jour", estime Christophe Ringuet, chef de la police municipale. La surveillance est une mission importante du service. En 2016, ses agents ont effectué 315 surveillances de marché, 4 286 rondes dans le cadre des Opérations tranquillité vacances et 2 673 rondes suite à des signalements de riverains.

15.271 interventions en 2016

Sur le terrain 24h/24, 7 jours/7, dans une ville de 70.000 habitants, la police municipale a une activité très dense. En 2016, elle a procédé à 15.271 interventions, établi 15.270 mains courantes et 2 595 rapports, réalisé 925 arrestations principalement pour cambriolages, dégradations et infractions à la législation sur les stupéfiants. "Ces chiffres sont plus révélateurs du rôle important de la police municipale dans le paysage sécuritaire que d'une insécurité", constate Christophe Ringuet. Les Drancéens nous sollicitent, ils ont le réflexe de faire appel à nous. Drancy n'est pas une ville dangereuse, c'est une ville avec une police municipale de 48 agents (hors médiatrices école), organisée et réactive".

Policier municipal : un métier de proximité

La police municipale est avant tout une police de proximité. Les agents, dès qu'ils ont le temps, vont à la rencontre des habitants et des commerçants dans les différents quartiers de la ville. L'objectif : participer à la vie locale, échanger avec la population... La police municipale agit dans de nombreux domaines de la vie quotidienne. Elle est présente, par exemple, lors des manifestations sportives et culturelles. Leur mission est de protéger, de prévenir et seulement, si besoin, sévir.

La sécurité routière, au cœur de son action

Protéger les Drancéens, c'est, par exemple, les protéger en tant qu'automobilistes et piétons. La police municipale passe donc une partie importante de son temps à surveiller circulation et stationnement. Et, dans ce cas, la prévention va de pair avec la sanction. En 2016, la po-

lice municipale a dressé 2 192 contraventions pour infraction au Code de la route dont 119 pour excès de vitesse, la plupart de moins de 20 km/h, 105 pour circulation avec un téléphone portable, 82 pour défaut de permis de conduire et 81 pour conduire en état d'ivresse. "Notre action est avant tout dissuasive", explique le chef des policiers municipaux.

Bientôt des Twizy pour les ASVP

Le principe est le même pour le stationnement.

En 2016, les agents de surveillance de la voie publique (ASVP) ont dressé 32.652 contraventions, dont 29.157 pour non-respect des règles de la zone bleue. Si les règles de stationnement ne sont pas observées, il n'y a pas de rotation de véhicules et par conséquent, souvent le stationnement gênant augmente. Pour faciliter leur intervention, les ASVP seront prochainement équipés de petits véhicules électriques, des Twizy. →

Des chiffres encourageants

Grâce au travail de la police municipale et nationale, les délits constatés étaient en nette baisse en

Délits constatés	Évolution par rapport à 2015
Cambriolages	↓ 9 %
Vols de voitures	↓ 19 %
Vols avec violence	↓ 10 %
Destructions / dégradations	↓ 30 %



	2015	2016
Délits routiers constatés par la Police municipale	245	288

Soit + 17 % d'interpellations pour infractions graves au code de la route

→ Pour lutter contre le stationnement gênant : la vidéoverbalisation

En 2017, la ville adoptera un dispositif de vidéoverbalisation. Le principe est simple : des agents assermentés (les ASVP) constatent les infractions au stationnement sur les écrans du centre de supervision urbain via les caméras de vidéoprotection implantées sur la voie publique. L'image du véhicule en infraction est capturée, sa marque et son numéro de plaque d'immatriculation sont relevés et un procès-verbal est édité par voie électronique. La vidéoverbalisation visera à sanctionner "le stationnement gênant, c'est-à-dire le stationnement en double file, sur les passages piétons, les places pour personnes à mobilité réduite, les voies pompiers...", insiste Christophe Ringuet. L'objectif de cette mesure est de lutter contre l'insécurité routière et d'inciter les Drancéens à respecter le code de la route." En 2016, 11.854 procès-verbaux ont été dressés pour stationnement gênant et 961 mises en fourrière ont été demandées.

Polices nationale et municipale : une collaboration indispensable

La police municipale et le commissariat mettent leurs forces en commun. Ils se transmettent des informations, interviennent conjointement sur le terrain ou en renfort... Chaque jour, leurs agents s'appellent pour solliciter une intervention ou demander un soutien en opérations. "Notre mission est la même : assurer la sécurité des Drancéens, rappelle Christophe Ringuet. Il va donc de soi que nous joignons nos forces. Et, c'est ce que nous faisons à chaque fois que nous en avons besoin". En 2016, la police municipale est intervenue 587 fois suite à un appel de la police nationale et lui a apporté 284 fois son soutien sur des interventions. "En 2017, nous souhaitons développer cette coopération en mettant en place plus d'actions communes et en mutualisant certains de nos moyens dans le but d'augmenter notre capacité d'intervention", a annoncé le chef de la police municipale.

La police nationale n'est pas la seule institution à faire appel à la police municipale. En 2016, elle a été sollicitée plus 600 fois par les services municipaux, 39 fois par les établissements scolaires et 23 fois par les sapeurs pompiers.

Les dates clés de la police municipale

- 1^{er} mai 2002 : création
- 2011 : ouverture 7j/7
- 1^{er} février 2012 : ouverture jusqu'à 2 h du matin
- 1^{er} janvier 2014 : ouverture 24 h/24
- Mai 2015 : Mise en place d'un service de télésurveillance pour les bâtiments communaux

L'action de la police municipale

Quelques chiffres extraits du bilan 2016 :

- 15.271 interventions
- 15.270 mains courantes
 - 925 arrestations
 - 12.578 appels reçus
 - 4 690 visites au poste
 - 6 959 rondes effectuées
 - 462 assistances à personne

Le mot de l'élu

Deux questions à Domenico Bartuccio, adjoint au maire en charge de la Sécurité.

En 2017, quelles seront les priorités de la Ville en matière de sécurité ?

La police municipale est avant tout une police de proximité qui va à la rencontre des habitants. Il est important qu'elle développe ce lien, notamment dans un optique de prévention. Pour être plus efficace, la police municipale intensifiera ses opérations communes avec la police nationale, telles que les contrôles radars ou les contrôles d'identité. Dans la même logique, il serait également pertinent de mutualiser les moyens des deux polices en organisant des patrouilles mixtes, notamment quand une des polices manque d'agents ou de véhicules pour intervenir. Mais la grande nouveauté de 2017 sera le lancement de la vidéoverbalisation. Concrètement, il s'agit de la possibilité de mettre des amendes depuis le centre de supervision. Le stationnement gênant constitue, comme partout, un fléau dans notre ville. Il impacte la fluidité de la circulation mais surtout la sécurité, devant les écoles et certains services publics par exemple. L'objectif n'est pas d'utiliser cet outil pour verbaliser les automobilistes qui dépasseraient de quelques minutes le temps de stationnement limite en zone bleue, mais d'encourager les Drancéens à adopter des comportements plus respectueux et responsables.



Le nombre de cambriolages constatés est en baisse. Quels sont les moyens mis en œuvre pour le faire baisser ?

Effectivement, les chiffres 2016 montrent une baisse significative des cambriolages. Avec 110 kilomètres de rues en très grandes parties pavillonnaires et des voies de chemin de fer qui isolent trois quartiers (l'Avenir, l'Économie et la cité de la Butte), la configuration de la ville ne facilite pas le travail des forces de l'ordre. Pourtant, il ne faut pas être fataliste. La Ville a renforcé les effectifs de la police municipale en janvier 2014 avec l'ouverture du poste 24h/24 et 7j/7. Cela fonctionne plutôt bien, mais il est évident que la

police municipale ne peut pas être partout et ne peut pas tout voir. Il est donc important que tous les citoyens soient vigilants pour l'alerter en cas de mouvement suspect chez des voisins. La vidéoprotection constitue, depuis sa mise en place, un outil important et son efficacité n'est plus à démontrer. Un tiers des interpellations ont lieu en flagrant délit et un délinquant sur trois est arrêté par la suite grâce à son identification sur les images vidéo. Voilà pourquoi nous allons augmenter le nombre de caméras pour renforcer la sécurité aux abords des écoles (p. 5). En attendant, polices municipale et nationale travaillent main dans la main.

Rencontre avec le commissaire de police de Drancy, Thibaut Didier

Vous êtes arrivé récemment, pouvez-vous tout d'abord vous présenter ?

J'ai pris la direction du commissariat de la circonscription de sécurité de proximité de Drancy au mois de juillet dernier. Précédemment, j'étais en poste dans un service de police judiciaire à Paris. Je suis ravi de mes nouvelles responsabilités à Drancy.

Pouvez-vous également décrire le fonctionnement du commissariat ?

Le commissariat de Drancy est composé d'une centaine de fonctionnaires. Sa structure de fonctionnement est très classique pour un commissariat de banlieue et s'organise en deux pôles. D'une part, il compte des fonctionnaires de police dont la mission consiste à patrouiller sur la voie publique pour protéger les citoyens. D'autre part, il compte des équipes d'investigation dont la mission consiste à enquêter lorsque des infractions nous sont révélées, notamment lors des dépôts de plaintes du public.

Que pouvez-vous nous dire de l'évolution de la délinquance à Drancy ?

En matière de sécurité, nous sommes en première ligne pour lutter contre la petite et moyenne délinquance. Parmi les faits les plus marquants, je tiens à souligner l'effort particulier que nous menons pour réduire les vols par effraction et les violences aux personnes. En effet, l'étendue des zones pavillonnaires à Drancy nous expose à des risques prégnants en matière de vols par effraction. Le commissariat de Drancy y apporte une réponse ciblée et systématique par des méthodes de police technique et scientifique et des patrouilles dans les secteurs exposés. Une autre priorité est la lutte contre les atteintes aux personnes, et en particulier aux femmes. Par exemple, la brigade locale de protection de la famille est spécialisée dans la lutte contre les violences conjugales, phénomène qui touche l'ensemble du territoire national.



Quelles seront les priorités de la police nationale en 2017 ?

Notre priorité pour 2017 reste l'amélioration de l'élucidation des vols par effraction et des différends qui se traduisent par des violences. À moyens constants, nous ambitionnons de meilleurs résultats en resserrant le travail partenarial notamment avec les services de la mairie, de la police municipale, des bailleurs sociaux et des établissements scolaires.

Comment se passe votre collaboration avec la police municipale ?

Après 6 mois à Drancy, je peux vous déclarer qu'elle est excellente tant lors des interven-

tions communes sur la voie publique que dans les échanges d'informations. La convention de coordination de la police municipale et des forces de sécurité de l'État encadre ce travail partenarial. Au-delà de cette convention écrite, c'est aussi une volonté partagée par les cadres de la police municipale et de la police nationale de Drancy que de se compléter puisque notre priorité est la sécurité des Drancéens. Il y a encore quelques jours, la bonne coordination entre les opérateurs du Centre de Supervision Urbaine de la police municipale a permis de guider les patrouilles sur le terrain pour réaliser une belle affaire judiciaire pour laquelle je resterai discret pour des raisons évidentes.

► Au cœur de la police municipale

La police municipale compte quatre pôles : le pôle opérationnel comprenant le centre d'appels et les patrouilles, le pôle de vidéoprotection ou "centre de supervision urbain" (CSU), le pôle des agents de surveillance de la voie publique (ASVP) et le pôle administratif dont dépendent les médiatrices écoles. *Drancy immédiat* a passé plusieurs heures avec chacun d'entre eux. Reportage.

Le pôle opérationnel

• Le centre d'appels

Sans lui, l'organisation de toute la police municipale serait mise à mal et chacun tâtonnerait dans son coin. 24h/24 et 7j/7, ceux que l'on appelle "les plantons" sont la courroie de transmission du service. Ce sont eux qui reçoivent les appels des Drancéens et des différentes patrouilles, ce sont aussi eux qui envoient les demandes d'intervention. Le téléphone, la radio, l'ordinateur sont leur quotidien. Chaque visite au poste ou appel donne lieu à une fiche dans un registre où toutes les actions sont consignées.

Jeudi 2 février au matin, Sonia, le planton et Laurent, le chef de poste sont à pied d'œuvre depuis 6 h du matin et le resteront jusqu'à 14 h. Il faut être au minimum deux pour répondre aux appels et accueillir les visiteurs. En l'espace de cinq minutes, le téléphone sonne deux fois pour des signalements de stationnement gênant : "un camion mal garé rue Groperrin" et "deux voitures immobilisées depuis des semaines rue Quatremaire". Aussitôt, Sonia et Laurent dépêchent des agents sur place. Si le véhicule gêne la circulation (bus, camions bennes...), l'enlèvement sera effectué par une patrouille, sinon, les ASVP se rendront sur place pour verbaliser. La veille, en une matinée, 16 fiches d'interventions ont été traitées.

"Ici, il n'y a pas de routine, constate Laurent. On ne sait jamais à quoi ressemblera notre journée. Schématiquement, on peut toutefois diviser la journée en deux. En journée il y a principalement des visites, des commandes de macarons de stationnement, des demandes d'explications en tout genre, des problèmes de stationnement et de circulation... La nuit est, quant à elle, plus sujette aux problèmes de comportements, d'infractions, de violences, d'alcoolisme ou encore de tapages.

• Les patrouilles

En démarrant la voiture, il est impossible d'imaginer de quoi seront faites les six à sept heures à venir. Chaque patrouille composée de deux ou trois policiers, part, de jour comme de nuit, avec des missions à remplir (surveiller une sortie d'école, vérifier si une voiture, repérée sept jours auparavant, a bougé ou non, constater que tous les commerçants du marché sont bien partis à 14 h...). Mais, à tout moment, elle peut être appelée par le planton afin d'intervenir en urgence ou décider elle-même d'entreprendre une action, mais jamais sans avoir prévenu le poste et lui avoir signalé sa localisation. Vendredi 3 février au matin, la patrouille recevra plusieurs signalements : deux motards au comportement dangereux repérés par le CSU, un store d'un café menaçant de s'effondrer sur les passants, une forte odeur de cannabis relevée à l'entrée d'un parking... Deux patrouilles tournent en général simultanément dans la ville, elles interviennent en fonction de leur localisation et des missions qu'elles ont à accomplir. Ce matin, elles seront confiées à la deuxième ; la première se rendra sur le marché pour une mission de surveillance.

Les policiers en patrouille sont les éléments les plus visibles et les plus identifiés "police" et la très grande majorité des Drancéens est plutôt ravie de voir passer la police dans leur rue.



Le pôle ASVP (agents de surveillance de la voie publique)

ASVP : voilà une fonction qui suscite des réactions très contrastées. Pourtant, si les ASVP sanctionnent les infractions aux règles de stationnement, c'est loin d'être la finalité de leur mission. "Notre but est simple : la sécurité des autres et le bien-être de tous, explique Régis, alors qu'il s'apprête à arpenter le centre-ville en compagnie de Christine et Samir. Nous ne sommes pas là pour faire du chiffre, prévient Régis. Nous sommes un maillon de la chaîne de sécurité et accomplissons notre mission avec bienveillance et discernement". Le bureau de Poste, avenue Jean Jaurès, et ses éternelles voitures en double file en est le parfait exemple : pompiers et ambulances s'y retrouvent coincés, mettant des vies en danger. Les ASVP y passent donc réguliè-

rement. Lorsqu'ils sont repérés, les véhicules passent leur route, mais dès qu'ils auront quitté la rue, les contrevenants reviendront immédiatement. La menace de l'amende est dissuasive, mais uniquement en présence des agents et sous la menace imminente de recevoir un PV électronique.

Les ASVP poursuivent ensuite leur route. Parce qu'ils sont la plupart du temps à pied, ce sont des éléments importants pour "remonter" des informations : panneaux défectueux, trous dans la chaussée..., ils repèrent tout. Les ASVP sont aussi ceux vers qui l'on se tourne quand on a un renseignement à demander et la chance de les croiser. Piétons et automobilistes ne se privent pas : trajet, règles de stationnement... Les ASVP répondent, à chaque fois qu'ils le peuvent, et toujours avec le sourire. →



Fonctionnement

Le pôle opérationnel

Centre d'appels et patrouilles

- 32 agents et 2 auxiliaires canins (uniquement la nuit)
- 24h/24 et 7j/7

Le pôle ASVP

- 8 agents
- 2 équipes
- du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

Le pôle administratif - médiatrices écoles

- 12 points d'école, aux passages piétons jugés les plus dangereux
- 12 agents
- de 8 h 40 à 9 h 10 ; de 11 h 50 à 12 h 20 ; de 13 h 40 à 14 h 10 ; de 16 h 05 à 16 h 35

Le pôle de vidéoprotection ou centre de supervision urbaine (CSU)

- 8 agents
- 3 équipes de 2, 24h/24 et 7j/7

Missions

- Activités générales : interventions, mains courantes, rapports, arrestations et conduites au commissariat
- Service aux citoyens
- Service à la mairie
- Service aux institutions
- Circulation
- Stationnement
- Police administrative : respect des arrêtés, tranquillité publique, salubrité...

→ Le pôle administratif - les médiatrices écoles

Devant l'école Joliot-Curie, Angela sécurise la traversée de l'avenue Jean Jaurès. Un œil sur les véhicules, l'autre sur les piétons, elle est en alerte, prête à brandir son panneau "stop" afin d'arrêter les conducteurs, et à retenir les enfants insoucients sur le trottoir. Avec son gilet jaune fluo, bien visible de tous, elle fait partie du paysage aux heures délicates des entrées et sorties d'école : le matin (de 8 h 40 à 9 h 10 puis de 11 h 50 à 12 h 20) et l'après-midi (de 13 h 40 à 14 h 10 puis de 16 h 05 à 16 h 35). Les sourires, les "bonjour" et les "merci" font partie de leur quotidien. Les médiatrices connaissent la plupart des enfants et des parents qui reconnaissent en elles des éléments de sécurisation particulièrement précieux. Pour mener à bien cette mission, il faut apprendre à anticiper tous les comportements et savoir s'imposer, avec bonne humeur, auprès de tous. "C'est un travail agréable, précise Angela. On est en plein air. Moi ça me plaît. Et s'il fait froid, il suffit de se couvrir. Il y a bien entendu quelques rabat-joie, mais je crois que c'est inévitable dans tous les métiers". En attendant les prochains piétons candidats à la traversée, Angela reste attentive et observe ce qui se passe autour d'elle. Comme les ASVP, les médiatrices constituent des relais



d'informations essentiels. Après, elle se rendra à l'école Simon Bronshtein où elle revêtira un autre costume puisqu'elle y est agent d'entretien.

Le pôle de vidéoprotection ou centre de supervision urbain (CSU)

Le CSU, ce sont les yeux de la ville. Derrière une cinquantaine de grands écrans dont certains sont divisés en quatre, les opérateurs scrutent les quatre coins de la ville grâce aux quelques 90 caméras de vidéoprotection qui

sont installées. Positionnées sur les points sensibles et dans les parkings, elles scrutent à 360° les rues de Drancy (à l'exception des parties privatives des maisons et des fenêtres des appartements qui sont systématiquement floutées).

L'expérience est ici importante. Il faut savoir repérer rapidement les difficultés et les comportements anormaux, puis faire la part des choses avant de contacter les équipes sur le terrain si besoin. Si la technologie est un outil très efficace, il y a toujours besoin de

l'humain et de son discernement pour interpréter. Ils sont normalement deux devant ce mur d'images

Le CSU et les caméras permettent de surprendre des faits en direct. Le planton, qui se trouve dans la même pièce, avertit alors immédiatement la patrouille la plus proche. Les images peuvent également servir a posteriori à apporter les preuves d'un délit ou à déterminer les responsabilités d'un événement passé. Toutes les images sont enregistrées et conservées durant 9 jours. Leur visionnage peut être réalisé sur ordre du chef de poste, ou sur réquisition judiciaire de la police nationale.

Un autre écran, particulièrement important, est implanté sous les yeux de l'opérateur : un plan de la ville où sont géolocalisées toutes les équipes de la police municipale, patrouilles comme ASVP. Un élément indispensable pour leur sécurité, comme pour leur efficacité. C'est pourquoi les opérateurs CSU et les plantons travaillent aux mêmes horaires, trois équipes de service, huit heures chacune.

En 2016, le centre de supervision a effectué 13.052 heures de surveillance. Il a été à l'origine de 1408 interventions et de 310 arrestations, essentiellement pour dégradations et vols. Ce dernier chiffre représente 1/3 des arrestations réalisées par la police municipale.

► La sécurité : également une question de prévention et d'éducation



D'ici la fin de l'année scolaire, 42 classes de CM2 auront été sensibilisées aux dangers sur Internet. Raymond Schulz, mandaté par le député-maire, prévient les jeunes des risques qu'ils ne perçoivent pas toujours.

Les anecdotes racontées par les élèves sont nombreuses. De la simple surfacturation pour un clic maladroit à, plus grave, un rendez-vous avec un prétendu "ado" qui se révèle être un adulte, les dangers d'Internet sont bien réels et menacent la vie des enfants. C'est pourquoi la municipalité a souhaité mettre en place, au sein des écoles, des actions de prévention. Les élèves de CM2 ont été particulièrement visés, parce qu'ils sont à un âge où il est courant de surfer seul sur Internet mais où ses dangers ne sont souvent pas bien évalués.

Depuis le début de l'année, Raymond Schulz arpente donc les écoles de Drancy. D'ici le mois de mai, il sera intervenu dans 19 écoles, auprès de 700 élèves : "L'objectif est de faire en sorte qu'ils puissent circuler sans problème et sans difficulté. Les témoi-

gnages des enfants sont intéressants, parce qu'ils montrent à quel point ils ne maîtrisent pas cet environnement." Raymond Schulz réalise l'introduction au permis. Suivront cinq séances réalisées par l'enseignant(e), à qui est remis un kit complet de formation pour les élèves. À la fin de cette formation, les élèves devront répondre à 10 questions et un diplôme sanctionnera leur réussite.

Petits arrangements avec la vérité

Vendredi 3 février, lorsque Raymond Schulz demande aux élèves de CM2 d'Aimé Césaire qui a un compte Facebook, ils sont une poignée à lever la main. "Ça signifie que vous avez menti sur votre âge", déclare-t-il, car les réseaux sociaux ne sont accessibles qu'à partir de 13 ans. Il ne s'agit pas de culpabiliser les élèves sur le fait qu'ils aient modifié leur date de naissance, mais de rappeler que s'ils sont capables de mentir sur leur âge... d'autres sont aussi capables de s'arranger avec la vérité. La démonstration est donc très simple : entre ce qu'ils voient sur leur écran et la réalité, l'écart peut être important.

Trucs et astuces

Pour le choix du pseudo, Raymond Schulz rappelle que l'enfant ne doit pas être identifiable : "Parfois des enfants indiquent le nom de leur école, de leur collège, ou pire, mettent leur numéro de téléphone. Certains se retrouvent à être harcelés par des gens mal intentionnés, ce qui peut devenir rapidement très pénible et dangereux. Il faut un pseudo neutre", martèle-t-il. Autre conseil, sur des tchats cette fois : "Lorsque vous discutez avec quelqu'un via la webcam, il faut vous assurer que la personne que vous voyez est bien celle avec laquelle vous discutez. Certaines personnes, très habiles, peuvent mettre

une fausse image. Vous, vous imaginez alors tchatter avec un enfant de votre âge alors qu'en réalité c'est un adulte qui se cache derrière. Pour vous assurer que la personne que vous voyez est bien celle avec qui vous discutez, demandez-lui par exemple de lever une main, de se gratter la tête... Si elle ne le fait pas, c'est qu'il y a un problème. Dans ce cas, arrêtez de lui parler." Les parents ont aussi un rôle important : vérifier les sites fréquentés par leurs enfants et intervenir si besoin, parler de la situation à quelqu'un de compétent si elle leur échappe, sont autant d'éléments qui éviteront une issue parfois dramatique.

L'éducation à la citoyenneté par la musique

Les 2 et 3 mars prochains, les Gardiens de la Paix donnent des concerts citoyens. Quelle est l'histoire des grands airs de musique français ? D'où viennent-ils ? Par qui ont-ils été écrits ? À quelle époque correspondent-ils ? C'est à toutes ces questions que Gildas Harnois, à la tête de l'orchestre, répondra devant les Drancéens et devant 520 élèves et 22 classes. Les musiciens interpréteront des morceaux que l'on a tous entendus, sans se douter parfois qu'ils font partie de notre histoire. Un concert très loin d'être ennuyeux, qui plonge le public dans les symboles de la République avec enthousiasme.



🕒 Vendredi 3 mars à 20 h 30
Espace culturel du parc
Tarif : 10 €

Des expositions itinérantes dans les collèges

Le service municipal de la Jeunesse, en partenariat avec la police nationale, propose à l'ensemble des élèves de 4e et de 5e deux expositions commentées : "13-18 - Questions de justice" pour les plus vieux et "10-13 - Moi, jeune citoyen" pour plus jeunes. Cette année scolaire, 1600 collégiens, mais également 100 lycéens de Delacroix seront ainsi sensibilisés à la loi. L'année prochaine, le SMJ prévoit de mettre à disposition des autres classes de collèges un jeu sur le même thème, "Place de la loi", à faire avec leurs enseignants.





Rendez-vous de quartier

Le député-maire et vos élus à votre rencontre

Révision du Plan Local d'Urbanisme

Qu'est-ce que le plan local d'urbanisme (PLU) ?

Le PLU a remplacé l'ancien POS (Plan d'Occupation des Sols). Il traduit un projet global d'aménagement et d'urbanisme et fixe les règles d'occupation des sols d'une ville.

La ville de Drancy possède un PLU depuis décembre 2005 qu'il est essentiel de réviser, dans un cadre propice au dialogue avec la population.

Quels sont les objectifs de la révision du PLU ?

- Maîtriser de façon plus cohérente et proportionnée le développement urbain des quartiers pavillonnaires,
- Intégrer les objectifs du programme de renouvellement urbain du secteur Gaston Roulaud et des rues avoisinantes,
- Requalifier l'entrée de ville de Drancy, côté Bobigny,
- Rendre possible la création de nouveaux squares répartis de manière harmonieuse sur tout le territoire communal,
- Favoriser le développement de l'utilisation de véhicules électriques,
- Etc.

CONCERTATION AVEC LA POPULATION Pourquoi organiser des rendez-vous de quartier ?

La municipalité tient à faire participer ses habitants au projet pour imaginer et concevoir ensemble la ville de demain. C'est pourquoi une large concertation, engagée avec la population, est organisée pendant toute la durée de la procédure d'élaboration du projet.

Un registre est tenu en mairie dans lequel vous pourrez présenter vos observations jusqu'à l'arrêt du projet du PLU. Vous pouvez également les envoyer par courrier à M. le maire et consulter les informations sur drancy.net.

Pour écouter, échanger, partager avec la population, la Ville organise dans chaque quartier une réunion publique.

EN FÉVRIER

• Paris Campagne

Lundi 20 | 20h

Salle des fêtes de l'Espace culturel
(Place Maurice Nilès - 120, rue Sadi Carnot)

• Les Oiseaux

Jeudi 23 | 19h30

Salon Petieu
(rue Roger Petieu)

• Avenir Parisien

Vendredi 24 | 19h30

Foyer Daisy
(35, rue Daisy)

On en parle

EN MARS

• Petit Drancy

Vendredi 3 | 19h30

Maison Orange
(21, rue Fernand Péna)

• Village Parisien

Lundi 6 | 19h30

Maison Bleue
(1-3, rue des Bois de Groslay)

• L'économie

Mardi 7 | 19h30

Salle Albert Liard
(12, rue Étienne Dolet)

• Centre Ville

• La Muette / Les Quatre routes

Jeudi 9 | 19h30

Salle Jaurès
(168-170, avenue Jean Jaurès)

• La Mare

Vendredi 10 | 19h30

Salle Charlot
(rue Charlot)

Habitat

Espaces verts

Environnement

Travaux

Constructions

Activités économiques

Brèves

► Atelier de yoga du son

Avec les associations Sarayug et JAD.
 → samedi 18 février
 de 9 h 15 à 12 h
 ↻ salle Petieu (complexe sportif),
 rue Sacco et Venzetti
 ↻ Sur inscriptions : 06 01 72 41 44 /
 sarayug93@gmail.com
 Tarifs : 25 € non adhérents /
 20 € adhérents Sarayug et JAD

► Repas dansant

Avec l'association drancéenne des amis
 du Portugal (ADAP). Présence de la
 Confraria de Sarrabulho, avec la partici-
 pation du groupe "Romarias do Minho".
 → dimanche 19 février
 13 h
 ↻ Espace culturel du parc,
 120, rue Sadi Carnot
 ↻ Réservation obligatoire
 au 06 09 30 10 77

► Stage couture

L'association Taffetas et Falbalas pro-
 pose des activités couture. Pour com-
 mencer, apprenez à créer votre propre
 vide-poche.
 → samedi 25 février
 de 10 h à 13 h
 ↻ cité Jules Auffrey
 ↻ Inscriptions au 07 82 20 76 26,
 taffetasfalbalas@hotmail.com

► Après-midi crêpes

Avec l'ASPE.
 → samedi 25 février
 de 15 h à 19 h
 ↻ salle Albert Liard,
 12, rue Étienne Dolet

► Loto

Avec la JAD.
 → dimanche 26 février
 de 13 h à 20 h
 ↻ gymnase Auguste Delaune



Solidarité

Les Restos en campagne

La saison d'hiver bat son plein aux Restos du cœur. Pour mener à bien cette délicate mission, il faut que l'organisation soit efficace, réactive et surtout humaine.



Les bénévoles vidant un camion plein de denrées alimentaires.

Le camion de livraison en provenance de l'entrepôt de Villepinte, où sont stockées les denrées que redistribue l'association départementale aux différentes antennes, ne va pas tarder à arriver. Des bénévoles l'attendent de pied ferme pour le vider immédiatement et ranger son contenu dans la pièce du pavillon de la rue Petieu. 1 500 briques de lait sont attendues. Pour être bénévole aux Restos, il faut du cœur, mais les muscles sont également les bienvenus ! Ces livraisons ont lieu trois fois par semaine, sans oublier les quatre autres hebdomadaires que l'association organise avec son partenaire, Carrefour, grâce à une camionnette prêtée par la municipalité. Et comme dans le même temps il faut s'occuper de personnes accueillies, des nouvelles inscriptions, de la gestion des stocks, des formations pour les nouveaux bénévoles ou encore de la comptabilité, on se doute que pour faire tourner l'association, et surtout aider au mieux les bénéficiaires, il faut être sacrément organisé.

Plus de 1100 Drancéens accueillis

Dans le bureau du 1^{er} étage, Daniel, ancien responsable de l'association, arbore un large sourire. Quelques mois après avoir laissé la direction des Restos, pour lesquels il a beaucoup donné, il reste toujours impressionné par la somme de travail nécessaire à leur

bonne marche. Patrick, qui l'a remplacé, a désormais pris ses marques et tous deux sont assez fiers de cette transition réussie. Les 414 familles accueillies dans le centre, soit plus de 1 100 personnes, bénéficient toujours du même accueil, chaleureux et efficace.

Logistique, dialogue, accompagnement

"Rien n'est évident ici, explique Patrick. Il y a bien entendu l'aspect logistique à gérer, mais c'est l'aide à la personne qui est plus difficile. Il faut savoir accueillir chaque nouveau bénéficiaire et lui apporter ce dont il a besoin. L'étude des dossiers d'inscription est en cela primordiale. Il faut savoir dire non, mais toujours avec bienveillance. Nos ressources sont limitées. C'est pourquoi nous cherchons tout d'abord à favoriser les familles monoparentales. Les familles nombreuses peuvent bénéficier de plusieurs aides extérieures. Il faut respecter nos propres critères et nous y tenir. C'est toujours compliqué de demander cela à un bénévole".

Chacun apporte donc ici ses compétences, car les Restos ne sont pas un simple centre de distribution de nourriture. Il faut pouvoir engager le dialogue avec des personnes qui ne parlent pas français, donner des conseils afin de mieux maîtriser son budget, connaître les techniques de recherche

d'emploi, savoir diriger chaque demande vers le bon organisme. Aux Restos, on fait au mieux en exploitant tout le potentiel de chacun. Patrick était auparavant responsable d'équipe chez Alstom, une expérience précieuse pour gérer les 44 bénévoles de l'association.

Les 10 et 11 mars aura lieu la collecte nationale, à Drancy, chez Carrefour market. Le fruit de cette récolte (2 tonnes l'an passé) servira pour la dernière semaine de la campagne d'hiver qui s'achèvera le 17 mars. Ensuite il faudra procéder aux inscriptions pour la campagne d'été, de mi-mai à fin juin.

↻ Les Restos du cœur
 20, rue Roger Petieu
 ad93.drancy@restoducoeur.org
 06 52 70 71 30

En chiffres

- 414 familles accueillies soit plus de 1100 personnes
- 44 bénévoles
- 7 livraisons par semaine, 3 des Restos départementaux et 4 de Carrefour
- 4 matinées de distribution

En images



Samedi 4 et dimanche 5 février, la salon des artistes amateurs a réuni 700 Drancéens autour de créations variées. 33 exposants ont pu faire découvrir et partager leur passion, du dessin au tricot en passant par la création de petits animaux en laine. Les "Coups de cœur" ont été décernés à Véronique Maître et Génération 120.

Handball

Des experts en herbe

L'ASD a créé, en septembre dernier, une section handball qui, pour ses débuts, accueille les jeunes drancéens de 6 à 12 ans.

Au vu de l'actualité sportive nationale et des exploits de l'équipe de France masculine (en attendant ceux des féminines, à la fin de l'année, lors du championnat du monde), voici quelques lignes qui tombent à pic. Le handball est en plein boum et la couverture médiatique lui permet aujourd'hui de pénétrer dans tous les foyers et de faire rêver les enfants.

"Alors, les prochains Daniel Narcisse et Clément Darleux seront-ils Drancéens ?", peut se demander tout amateur de ce sport germanique, qui se joue à 7 contre 7 (et où, à la fin, ce sont toujours les Français qui gagnent). À cette question, une seule réponse s'impose : aucune idée et cela n'a aucune importance.

Il y a quelques années, le hand existait au sein de l'ASD. Mais la section a du fermer. Le hand n'est pas un petit sport obscur : pouvait-il exploser au niveau national et disparaître de Drancy ? Assurément non. Depuis quelques années, des demandes se faisaient pressantes afin de recréer une section au sein de l'ASD. C'est désormais chose faite.

Les enfants, pour commencer...

"Pour construire, il faut partir de la base", explique Daniel Martins, l'entraîneur de 9 à 12 ans. Ne cherchez donc pas les résultats des équipes seniors dans les hautes divisions. Ou pas avant quelques années, le temps que les jeunes aient pris de la bouteille. Pour l'instant, le club n'est ouvert qu'aux 6-12 ans. Il s'agit avant tout pour eux de prendre du bon temps et d'apprendre les règles du jeu qui évoluent régulièrement, bien. Quelques matchs de championnat viennent bien rythmer cette année sportive, et ils servent à mettre en pratique les leçons apprises.



En attendant, le mardi 31 janvier, c'était le dernier entraînement avant les vacances. Alors, place au jeu, avec, cette fois, les parents également sur le terrain. Pas de kung-fu spectaculaires, ni de blocs autour du pivot, mais le plaisir de jouer ensemble.

ASD handball

➔ 6 à 9 ans : samedi à 10 h
9 à 12 ans : mardi à 18 h
Gymnase Paul Langevin
➔ asdrancy@wanadoo.fr
01 48 32 40 02



Brèves

Stade nautique



Suite à une panne courant janvier, la chaudière de la piscine a été changée. Une deuxième opération aura lieu courant février.

ASD Modern'jazz



Lors de la huitième rencontre chorégraphique de la Fédération Française de danse de Clichy-sous-Bois, le groupe des confirmés s'est qualifié pour les Régionales, grâce à sa présentation de "Ce qui me reste de toi..." de Sophie Cortade.

Shirin Dojo

Deux médailles d'argent ont été gagnées par Matteo Fernandes en Chanbara, dans les catégories "Kodachi" et "Nito-Kodachi". L'entraîneur, Benjamin Arsène a reçu le "Fighting spirit".



Judo

Kamel Ouarti a remporté la médaille de bronze lors de sa participation, samedi 28 janvier à Lille, au plus gros tournoi vétérans international. Ces prochains mois, il se préparera pour les championnats de France, d'Europe et du Monde.



Ceintures noires au JCD

- 1^{er} dan : Franck Djouemou et Enzo Cuvelier
- 2^e dan : Kevin Lavergne



Temps danse Drancy

Résultat du concours de la scène française classique, dimanche 22 janvier à Vincennes.
• Préparatoire A (8 ans) : Katlyn Hu 2^e médaille et Lou Anne Carvalho 3^e médaille
• Préparatoire B (9 ans) : Naëla Chetrate Souares 1^{ère} médaille
• Élémentaire A (10 ans) : Djena Mekki Daouadji et Sarah Mauriello 3^e mention

Rugby

De précieux points

En s'imposant, avec la manière, face à Épernay, le Rugby club drancéen vient de faire un grand pas en avant en vue du maintien en Fédérale 2 la saison prochaine.

La bataille est dure pour éviter les deux dernières places de la poule, synonymes de relégation en Fédérale 3 (F3). C'est pourquoi la rencontre du 5 février, face à Épernay, une équipe de milieu de classement également, était d'une grande importance. Les Drancéens se sont imposés 42 à 17, empochant les 4 points de la victoire accompagnés pour la première fois de la saison, de bonus offensif. Un match qui permet de creuser l'écart face aux équipes en lutte pour le maintien : le RCD possède désormais 11 points d'avance sur le premier reléguable. Ce succès met également un terme à une difficile série de 4 défaites consécutives avec seulement 4, 8, 8 et 1 point d'écart sur leur adversaire.

Contrairement aux précédentes montées en Fédérale 2 (F2), le RCD est cette saison tout à fait à même de rivaliser avec les meilleures équipes de ce niveau. Déjà, fin novembre, la défaite 4 à 7, à domicile, face au 1^{er} de la poule, Asnières, qui caracole en tête, avait clairement signifié que les Drancéens ont les moyens de leurs ambitions.

Il reste néanmoins encore six rencontres à disputer avant la phase finale du championnat. Il faut donc rester vigilant : en rugby, une avance de 11 points peut très rapidement se réduire comme peau de chagrin. D'autant plus que quelques cadors sont au programme : Saint-Denis (12 février à do-



micile) et Suresnes (19 mars à l'extérieur). Il faudra faire le plein le 12 mars face à la lanterne rouge, Arras (qui vient d'obtenir une victoire surprise face au 2^e, Saint-Denis) et tenter de faire un bon coup à Domont le

5 mars. À moins que les Drancéens n'aient la bonne idée de faire la loi sur la pelouse d'Anthony (le 19 février), ce qui, presque à coup sûr, mettrait un terme souriant à cette saison.

Faites contrôler gratuitement votre vue

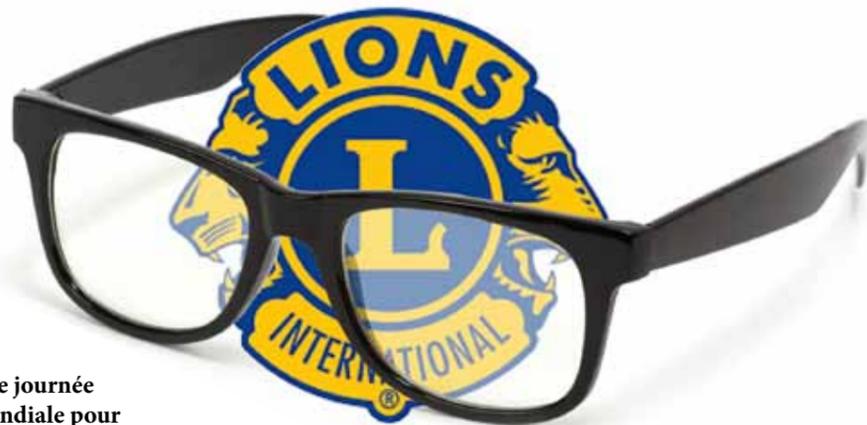
Chaque année, les Lions se mobilisent pour la journée mondiale de la vue. À Drancy, la prochaine édition a lieu le 1^{er} mars.

Cette année, le Lions, pour Liberty, Intelligence, Our Nations' Safety (liberté et compréhension) sont la sauvegarde de nos nations) fête ses 100 ans. Fondé le 7 juin 1917 par Melvin Jones, le Lions club intervient dans de nombreux domaines : soutien à la recherche médicale, aide aux malades avec par exemple, création de centres d'accueil de jour pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de centres pour le dépistage du glaucome, aide aux familles (résidence d'accueil et de séjour à proximité des malades), aide aux personnes handicapées (équipement, formation et accompagnement pour la canne blanche ou la canne blanche

électronique, activités sportives), création et développement de bibliothèques sonores, construction d'écoles, de bibliothèques, de dispensaires et de points d'eau dans les pays en voie de développement..

Le Lions engagé pour la vue depuis 1925

C'est à Helen Keller que l'on doit l'engagement du Lions pour lutter contre les problèmes liés à la vue. En 1925, elle assiste à la convention du Lions Clubs International et met les Lions au défi de devenir les "chevaliers des aveugles dans la croisade contre les ténèbres". Les Lions acceptent de relever le défi.



Une journée mondiale pour prévenir la cécité évitable

Depuis 1998, la journée mondiale de la vue Lions met l'accent sur la prévention de la cécité évitable et l'amélioration de la vue. Des initiatives sont organisées par les Lions du monde entier : des dépistages des troubles visuels avec des ateliers d'évaluation simple (vision de loin, près, sens du relief, sens chromatique et fonction maculaire) et de dépistage (glaucome, DMLA, cataracte, rétinopathie diabétique...), des programmes éducatifs de sensibilisation à la santé oculaire et d'information sur les maladies qui peuvent entraîner des troubles visuels (diabète, par exemple)...

Faites également un dépistage du diabète

Le 1^{er} mars, les membres du Lions club, en collaboration avec le centre communal d'action sociale (CCAS), organisent la journée de la vue à Drancy. Six étudiants

spécialisés seront à la disposition des habitants pour les conseiller.

Un atelier de dépistage du diabète sera également proposé. L'occasion pour tous de réaliser un bilan synthétique. En 2015, 100 Drancéens ont participé à l'opération.

La journée mondiale de la vue Lions

Mercredi 1^{er} mars
de 9 h 30 à 17 h 30
Salle Louis Méret
22, rue de la République

En 2015

275 clubs et plus de 1 200 bénévoles. Sur 11 300 personnes évaluées, 2 654 ont été redirigées vers des services médicaux soit 23%.



PUBLICITÉ

“ L'AVIS DE VOS VISITEURS FAIT LA VIE DE VOTRE ENTREPRISE ”

SOYEZ #VUS!

RÉDUCTION POUR LES 20 PREMIERS INSCRITS

Vous voulez augmenter considérablement votre chiffre d'affaires ?
Nous vous proposons d'être vu sur le net (en moyenne plus de 100 000 visites par client),
grâce à un service sur mesure à un prix correspondant à vos attentes.

VENEZ REJOINDRE LA #COMMUNAUTÉ START

Like € AU 06 67 44 70 33

Drancy a deux coeurs

Lundi 30 janvier, la Ville a obtenu le label des 2 coeurs, qui récompense sa politique en matière de prévention des accidents cardiaques.

Depuis plusieurs années, la Ville s'investit pour faire baisser la mortalité due aux accidents cardiaques. 44 défibrillateurs ont ainsi été installés à travers la ville, dont trois dans les résidences pour personnes âgées dont l'ensemble des habitants a été formé. Les enseignants des écoles ainsi que 365 agents municipaux, ont également été formés pour réagir en cas d'accidents cardiaques. Le label des 2 coeurs vient donc récompenser un investissement important, à l'initiative du député-maire, Jean-Christophe Lagarde : "On est très honoré de cette récompense. On continuera notre investissement pour la santé publique par la mise en place de défibrillateurs dans les pharmacies et dans les cafés. Une carte sur le site Internet de la ville permettra

à terme de géolocaliser les équipements. Mais, a-t-il précisé, l'essentiel est surtout d'avoir les bons réflexes. Les gestes de premiers secours, les actions de prévention et de sensibilisation pour celles et ceux qui le souhaitent sont donc primordiaux. C'est d'ailleurs pour cette raison que les pompiers de Drancy font, chaque samedi matin, une initiation aux premiers secours, à laquelle chaque Drancéen peut participer."

Initiation aux premiers secours

Caserne de pompiers
19-21, Rue Roger Salengro
tous les samedis matin
sans inscription
01 48 32 02 63



Jean-Christophe Lagarde, au centre, entouré de l'équipe du service municipal Hygiène, prévention et sécurité et, à gauche, Anthony Mangin, 1er adjoint au maire et président de l'OPH.

■ Adresses et téléphones utiles

► Mairie

→ Standard
01 48 96 50 00
www.drancy.net

→ Accueil

- du lundi au mercredi et vendredi de 9 h à 17 h 30,
- jeudi de 9 h à 19 h 30,
- samedi de 9 h à 12 h

→ Police municipale

01 48 96 39 48

→ Service municipal d'hygiène

01 48 96 50 06

► Maisons des services publics

- du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 45 et de 13 h 30 à 18 h 30
- samedi de 9 h à 12 h

• quartier de l'Avenir

place de l'Amitié - 01 48 96 39 29

• quartier de l'Économie

29, rue Dominique Roberty - 01 48 96 45 57

► Développement durable

→ Enlèvement des encombrants sur rendez-vous

0 800 940 440 (appel gratuit d'un poste fixe) du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h, hors jours fériés
Un rendez-vous vous sera donné dans les 10 jours

→ Déchetterie sur rendez-vous

Ouverte le samedi de 9 h à 13 h
Prise de rendez-vous au 01 48 96 50 50 :
- du lundi au jeudi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15
- le vendredi de 8 h à 12 h

→ Votre bac est endommagé ?

Il sera réparé ou remplacé gratuitement
01 48 96 50 11

- du lundi au jeudi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15

- vendredi de 8 h à 12 h

- vendredi de 8 h à 12 h

■ Annonces

EMPLOI

Demandes

- Jeune femme dynamique et sérieuse cherche baby-sitting sur Drancy ou proche pendant soirées et vacances scolaires. 10 €/h en journée, 15 €/h en soirée. 07 69 21 24 71
- Infirmière à l'étranger, officiant comme aide soignante en France, propose de s'occuper des personnes âgées pour courses, promenades, gardes de nuit... 06 95 57 44 34
- Personne expérimentée recherche heures de ménage et garde d'enfants. Disponible immédiatement. 06 10 87 68 20
- Homme cherche travail (peinture, papier peint...). 07 58 59 02 76
- Cherche heures de ménage et repassage. 07 52 81 23 87
- Dame sérieuse et consciencieuse cherche heures de ménage. Disponible les week-ends. 07 51 15 52 92

→ Besoin de renseignements sur le tri, les collectes ?

Contactez les ambassadeurs du tri
- du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30
01 48 96 45 09
developpementdurable@drancy.fr

■ Commerce



L'institut Guinot, au 42, avenue Jean Jaurès, s'est refait une beauté.

■ Portes ouvertes

- L'université Paris 8 ouvre ses portes au public, samedi 25 février, entre 13 h 45 et 17 h 30. 2, rue de la Liberté, Saint-Denis
- L'AFORP ouvre ses portes au public, mercredi 22 février, entre 15 h à 19 h. rue de la Butte, Drancy

■ La Ville travaille pour vous

• Quartier de l'Économie

→ Aménagement du carrefour Joseph Henaff / Anatole France

Du lundi 20 février au vendredi 31 mars, des travaux au niveau du carrefour permettront :

- la sécurisation de la traversée piétonne
- la création de places de stationnement
- la pose d'une borne de tri pour le verre

La circulation pourra être perturbée entre 7 h 30 à 16 h 30.



• Femme sérieuse, expérimentée et professionnelle cherche heures de ménage le lundi, mardi, vendredi et samedi. 12 €/h. 06 12 74 07 72

- Homme recherche travaux de rénovation (enduit, peinture, papier peint, carrelage...). Chèque emploi service accepté. 06 63 67 59 26

■ COURS PARTICULIERS

- Docteur à Paris IV Sorbonne donne cours de français et de méthodologie pour tous niveaux. Grande expérience des élèves en difficulté. Succès garanti. 06 13 83 90 31
- Donne cours de soutien scolaire en mathématiques, tout niveau, collège et lycée toutes séries. 06 22 69 28 04

■ DIVERS

- Vends baskets Nike t. 40-41. Chaussures de foot t. 41-42-43, Adidas, Nike. Bon état. 06 81 19 10 33

■ Sécurité utiles



■ Cimetière



Les véhicules sont désormais interdits à l'intérieur du cimetière. Vous êtes invités à vous garer dans la zone bleue qui borde le cimetière. Seules exceptions : les convois funéraires, les personnes âgées de 70 ans et plus, les personnes possédant une carte d'invalidité ou de stationnement pénible debout. La semaine précédent la Toussaint, l'accès sera autorisé à tous les véhicules.

■ État civil

ILS SONT ARRIVÉS

La municipalité présente ses félicitations aux nouveaux parents
ADOUM Aaron • BA Awa • BENBEKHTI Elyas • BÜLBÜL Edissio • COLLET Laora • FILIN Sacha • GALLAIS Liam • HALIB Jou-dia • KARBOUB Ayoub • LARBANEIX GARCIA Leandro • OLIVEIRA Méliissa • ÖZTAS Zeliha • PULENTHIRAN Mathulan • RAHMAN Raaif • RAJENDRAM Rithis • SIVANANTHAN Rakshmithan • SORNALINGAM Kasmiraa • THABET Mohamed-Ali

ILS SE SONT MARIÉS

La municipalité présente ses vœux de bonheur aux nouveaux époux
AZIZI Mustapha et FÉREJ Chafika • GOCEVSKI David et MITEVSKA Ljupka • PANIC Igor et MILENKOVIC Dragana • SABASKARAN Sabaratnam et THAVARAJAH Ethayarani • SIVAMANGARAN Rajeethan et KAMALESWARAN Keirththana

ILS NOUS ONT QUITTÉS

La municipalité présente ses sincères condo-

■ Campagne de dératisation

- La Mare : lundi 20 février
- Village parisien : mardi 21 février
- Drancy centre : mercredi 22 février
- La Muette : vendredi 24 février
- L'Économie : lundi 27 février
- Les Oiseaux : mardi 28 février
- Avenir Parisien : mercredi 1er mars
- Petit Drancy : jeudi 2 mars
- Paris Campagne : vendredi 3 mars

► Pharmacies de garde

Les gardes indiquées ci-dessous sont sous réserve de modification. Pour la délivrance de médicaments sur ordonnance, en dehors des heures et jours d'ouverture normaux des pharmacies, s'adresser au commissariat de police : 01 41 60 81 40

19 février

PHARMACIE BARBUSSE
38, avenue Henri Barbusse Drancy

26 février

PHARMACIE NIGELLE
144, rue Roger Salengro Drancy

► Médecine de garde

→ Maison médicale de garde

Le service de garde est assuré à la Maison médicale de Drancy :
- du lundi au vendredi de 20 h à minuit
- le samedi de 14 h à minuit
- les dimanches et jours fériés de 8 h à minuit
17-19, avenue Henri Barbusse
01 55 89 21 90

Actes et transcriptions du 16 au 31 janvier

léances aux familles qui viennent de perdre un proche

AMIOT Marie épouse ROBERT • BERGER Jeanne veuve BEUCHERIE • BODIN Raynal • BOUÉ Roseline veuve PÉRESSE • BUCCIANO Tommaso • CAPRARO Daniel • CEBALLOS Félicie veuve HUGOT • CORLOBÉ Yvon • DESOMIÈRE Jean-Pierre • DIOP Mokhote • DOMINGOS RODRIGUES José • DURPOIX Jean • FOFANA Sénou • GUENNEC Sandra • LAGNIER Roberte épouse FREIS • LA-ROUBINE Maurice • LE TUAUD Micheline veuve ALBERICI • LEVILLY Germaine veuve KERKHOVE • LOGÉ Roger • MANNINA Maria veuve DI PIETRA • MARINKOVIC Stana épouse DJUKIC • MARTIN Patrick • OTTERMATT Victor • PETIT Marie • PIPET Michel • PITAULT Monique épouse MÉRIOT • PLEURDEAU Denise veuve BOUYOU • PROSNIER Christiane épouse QUEHEN • RODRIGUES Nicolas • ROMANO Albert • SANCHEZ PÉREZ Anunciacion veuve DELGADO DOMINGUEZ • SANTORO Maria veuve ZANGRELLI • TAHER Abu • TÉTART Liliane veuve LACOMBE • TO Hong • UZAN Mathilde veuve AMAR • ZAMMIT Roger

EN IMAGES

20^{ème} SALON DE L'ORIENTATION ET DES MÉTIERS



Vendredi
3 février
2017

Près de 1000 jeunes sont venus dans la journée, accompagnés de leurs enseignants et près de 150, en fin d'après-midi, accompagnés de leurs familles.

Jean-Christophe Lagarde, lors de l'inauguration, a tenu à remercier les 44 exposants, professionnels et centres de formation, pour leur engagement en faveur de la réussite des jeunes drancéens...

Échanger est indispensable pour construire son avenir. Au contact des exposants, les jeunes qui avaient une idée de ce qu'ils souhaitaient faire ont pu affiner leur projet. Les autres, plus indécis, ont pu avancer un peu dans leur réflexion.

Pour permettre aux jeunes de se faire une idée plus précise de leur métier, plusieurs exposants proposaient des démonstrations et même des mises en situation.

... tout comme Grégory Chavaroc, conseiller municipal en charge du Bureau Information Jeunesse (BIJ), le service municipal organisateur du salon, qui a longuement échangé avec eux sur les débouchés de leurs filières.

Soirée de présentation des équipes mardi 7 février



Les coureurs 2017 du VCAB.



Au micro de Frédéric Adam, commentateur sportif de RMC, Kylian Avenel, parrain du club accompagné de Jean-Marc Bengala, président.



Comme toujours, le spectacle était au rendez-vous. Cette année, le club avait invité l'humoriste Morgan...

